

22^{ème} Dimanche ordinaire C - Luc 14, 1.7-14 - 28 août 2022

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Quiconque s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé » (Lc 14, 1.7-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient.

Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit :

« Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi.

Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place.

Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place.

Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table

avec toi.

En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité :
« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour.

Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ;

heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Maillon faible et humilité

Un employé dans une entreprise qui risque d'être licencié ou un politicien en difficulté dans les sondages, on dira volontiers qu'il s'agit du maillon faible. C'est une image assez évocatrice de la compétition sociale généralisée qui sévit dans nos sociétés.

Il ne s'agit pas seulement de se surpasser soi-même en étant le meilleur possible, mais de dominer l'autre, de l'éliminer et de prendre sa place. Cette concurrence acharnée, basée sur la loi du plus fort, tout cela se développe depuis l'école jusqu'à la vie professionnelle, économique et politique...

Dans ce contexte, comment entendre la parole de Jésus aux convives pressés de s'asseoir aux premières places d'un banquet : « *Va te mettre à la dernière place !* » A ce compte-là, l'Évangile ne risque-t-il pas de nous apparaître comme totalement irréaliste ?

Vous connaissez la fausse modestie qui consiste à dire : « Moi, au niveau de l'humilité, je suis imbattable ! »

La vertu d'humilité est susceptible de revêtir de multiples contrefaçons. Par exemple, dire que l'on ne vaut pas grand-chose ou que l'on est dénué de qualités... cela peut être qu'une manière détournée de vouloir entendre affirmer le contraire. L'humilité vraie est d'abord et avant tout vérité.

Le mot « *humilité* » vient de « *humus* », ce qui évoque le niveau du sol, mais aussi l'idée d'une condition terrestre, humaine, avec ses faiblesses et aussi ses qualités foncières. Tiré de la poussière du sol, l'homme est empreint de l'image de Dieu et appelé à développer toutes ses potentialités.

L'humble se voit d'un regard lucide. Il voit ses richesses et ses pauvretés. Il porte également sur les autres un regard bienveillant qui reconnaît toujours en eux quelque chose de positif, quelque chose qu'il n'a pas lui-même et qu'il accepte de recevoir d'eux.

Yves Cornu

PREMIERE LECTURE

« Il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur » (Si 3, 17-18.20.28-29)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité,
et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur.

Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser :
tu trouveras grâce devant le Seigneur.

Grande est la puissance du Seigneur,
et les humbles lui rendent gloire.

La condition de l'orgueilleux est sans remède,
car la racine du mal est en lui.

Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ;
l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.



PSAUME

Ps 67 (68)

**R/ Béni soit le Seigneur :
il élève les humbles.**

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

DEUXIÈME LECTURE

**« Vous êtes venus vers la montagne de Sion
et vers la ville du Dieu vivant » (He
12, 18-19.22-24a)**

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,
quand vous êtes venus vers Dieu,
vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable,
embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï :
pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan,
pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par
cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus
entendre.

Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion
et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste,
vers des myriades d'anges en fête

et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms
sont inscrits dans les cieux.

Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les
esprits des justes amenés à la perfection.

Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance
nouvelle.